

D'une immondice, l'autre ...

La rentrée scolaire sous les auspices d'un ministre de l'Education Nationale fraîchement nommé, Madame VALLAUD-BELKACEM, a connu son lot de dysfonctionnements pas tous liés, d'ailleurs, à la périlleuse mise en place des nouveaux rythmes scolaires et à l'initiative si peu républicaine de quelques maires qui, faisant fi de l'obligation de l'Etat d'accueillir dans ses écoles tous les enfants vivant sur le territoire national, ont cadenassé les grilles de leurs établissements. Elle a surtout montré à quel niveau d'infamie pouvait atteindre certains commentaires qui, sous prétexte de contester – pourquoi pas ? – les choix politiques d'un ministre, déversent sur sa personne les immondices du racisme le plus basique et le plus écœurant.

Ces propos haineux sont du même tonneau que celui dont sortent tant de déclarations et publications accompagnant la rentrée politique marquée par l'incapacité généralisée de la caste politique à faire face aux vrais problèmes : la crise économique et sociale, le discrédit de l'UE sur son propre champ d'intervention, l'islamisme terroriste qui nargue le monde et asservit, quand elle ne la massacre pas, la population sur laquelle il abat son fanatisme, l'incapacité chronique à imposer de fait ce qui est de droit, l'existence simultanée de l'Etat Palestinien et d'Israël.

De quoi alimenter les espérances et les illusions électorales de Madame LA PEN.

Pourquoi y aurait-il une dissolution de l'Assemblée Nationale ? Parce que VALLS va se planter en engageant sa responsabilité devant l'Assemblée Nationale dans quelques jours ? Parce qu'un vaste mouvement social va imposer un changement de régime ?

La première hypothèse est peu vraisemblable. En effet, à droite et à gauche, dans la division réciproque, on agite le chiffon bleu marine avec une telle frénésie qu'il tombe sous le sens que pour échapper à une déculottée électorale ni les uns ni les autres ne souhaitent retourner dans l'immédiat devant les électeurs. Il se trouvera donc, d'ici la mi-septembre, des accommodements avec certains « frondeurs » du PS ; comme il n'est pas impossible non plus que certains parlementaires du centre droit se satisfassent, ouvertement ou par l'abstention, des propos si benoîtement libéraux du Premier Ministre.

Toujours dans l'hypothèse d'une dissolution de l'Assemblée Nationale, Madame LA PEN tirerait certes son épingle du jeu ... Mais son score, si élection prochaine il y a, n'éludera pas l'abstention de 60 % d'électeurs qui, cette fois comme les précédentes, refuseront de se déplacer pour valider les sièges de l'« establishment » dont Madame LA PEN et son parti, au nom d'imposture, sont désormais, qu'ils le veuillent ou non, s'en réjouissent ou pas, membres à part entière.

Face à une Assemblée nouvelle et si mal élue, en réponse à des jeux de pouvoir de cohabitation et de pseudo-alternance, il ne resterait en effet plus que le recours insurrectionnel à la rue ... Insurrection organisée par qui ? Par l'extrême gauche ? Mais où est-elle ? Par l'extrême droite, qui est bien là, comme le permettent les inopérantes dissolutions de groupes facho-nazis dont les membres parodent sans vergogne aux côtés des frontistes ? Ce serait marrant de voir la légitimité marinière débordée par des groupuscules de sa mouvance, et féroces, comme c'est le cas aujourd'hui en UKRAINE, où un pouvoir d'origine néo-nazie tente par la guerre civile de se débarrasser de ses éléments les plus radicaux en les envoyant au casse-pipe sous prétexte d'anéantir des « rebelles » mieux armés et aguerris qu'eux.

Ce scénario politico-catastrophe n'est donc pas très crédible : la chute de VALLS – ce qui n'induit nullement celle de HOLLANDE (en dehors des sondages !) - la dissolution de l'Assemblée Nationale, des élections législatives anticipées et la victoire électorale du FN par un score établi sur une participation de moins de la moitié du corps électoral.

Ne jamais oublier que lors des précédentes élections quand l'abstention a battu ses propres records, les citoyens qui ne sont pas venus voter n'étaient pas tous des pécheurs à la

ligne : il y avait aussi ceux qui ne voulaient donner leurs voix ni à la gauche ou la droite officielle, ni à Marine ...

La première hypothèse fait donc long feu ... Mais sait-on jamais ...

Reste la seconde : la rue imposant comme le souhaite le NPA la chute définitive du régime.

BESANCENOT, promu porte-parole de ce parti parle de « la rue » mais pas de « mouvement social » comme si il avait définitivement fait son deuil des capacités mobilisatrices des organisations syndicales dont la faculté co-gestionnaire, si elle a garanti aux appareils leur pérennité, a fait reculer en quelques trente - quarante ans le respect des intérêts matériels et moraux de la classe ouvrière. Car la classe ouvrière existe même si elle n'est pas le clone exact de celle de *Germinal*.

Comme BESANCENOT n'est pas bête même s'il a enferré son parti dans le ni ni (ni l'alliance avec la gauche traditionnelle –on le comprend- ni la revendication du pouvoir – ce qui est le comble de la contradiction pour un parti politique !), il espère qu'un déclic produira l'embrasement révolutionnaire auquel il aspire : peut-être demain, peut-être aux calendes grecques ...

Le SNCA e.i.L. Convergence qui récuse le syndicalisme administratif fauteur des trahisons dont pâtit la classe ouvrière, la classe du monde au travail, même quand le travail se dérobe, ne refuse pas d'admettre qu'un mouvement révolutionnaire est possible en France. Il y faut cependant des citoyens et des travailleurs déterminés, bien formés et informés, ce que les politiques scolaires qui enchaînent réformes sur réformes (ne pas oublier que réforme veut d'abord dire mise au rebut) semblent avoir compris puisque, l'une suivant l'autre, elles appauvrissent la transmission des savoirs, des valeurs civiques et l'efficacité des formations en se soumettant, en dépit de la Laïcité, à des groupes de pression, organisations territoriales arrogantes, prétendus bassins d'emplois, intérêts capitalistes qui se moquent de la République.

C'est pourquoi le SNCA e.i.L. Convergence lie la défense des intérêts matériels et moraux des travailleurs qui le sollicitent au développement de l'Education Populaire, ce que ne manquent pas de faire les personnels de l'Education Nationale et que lui-même pratique par l'intermédiaire de ses publications, de son site et du blog de sa secrétaire générale « *etc.pour la République* ».

A ce propos d'Education Populaire, le SNCA e.i.L. Convergence tient à attirer l'attention des lecteurs de cet article sur le fait suivant :

Les rodomontades et les bavardages de rentrée de Madame LA PEN suivent un long silence estival. L'été 2014 a en effet été marqué non seulement par la commémoration des débuts de la Grande Guerre en août 1914, mais aussi par les célébrations des débarquements du 6 juin 1944 en Normandie et du 15 août en Provence. A ce propos, le FN, en vacances sans doute, a pratiqué le « *motus et bouche cousue* » ...

Certes, les commentaires politico-médiatiques ont insisté sur la libération du territoire national de l'occupant germano-nazi ; mais peu, évoquant toutefois le rôle des résistants dans cette libération territoriale, ont mis en évidence qu'il s'agissait aussi de libérer la Nation de l'oppression du régime de PETAIN.

PETAINE a imposé, grâce à la défaite militaire de la France, oui, grâce à la défaite, un régime de restriction des droits, des libertés et de négation des valeurs de la République. Sous le prétexte, totalement mensonger, de faire libérer des prisonniers de guerre (qui s'ils avaient été vraiment libérés auraient grossi les rangs de la Résistance et de la France Libre), PETAINE a transformé en ilotes de jeunes Français pour les livrer comme main d'œuvre gratuite – le STO - à l'Allemagne de HITLER. Il a livré d'autres Français, dont plus de 11 000 enfants, sous prétexte qu'ils étaient Juifs aux camps d'extermination des nazis. Ce sont les milices que PETAINE laisse faire qui ont assassiné Georges MENDEL et Jean ZAY ...

C'est aussi de cette immondice de l'Histoire de la France que les débarquements alliés de 1944, avec l'appui des forces armées de la France Libre et de la Résistance ont libéré notre pays.

C'est de cette immondice que le fondateur du Front National, nom usurpé, dévoyé, défiguré, martyrisé, se réclame ; c'est de cette immondice que la fille du fondateur et présidente – à son corps défendant, ose-t-elle déclarer – du dit parti, procède.

D'où son silence estival et, une fois passé le temps de la mémoire dont PETAINE prétendait que les Français l'avait courte, ce verbiage provocateur et sûr de lui.

La mémoire n'est pas sélective ; elle ne dépend pas d'impératifs calendaires. Comme celle des êtres humains, la mémoire des Nations n'oublie rien.

C'est ce qu'a dit le SNCA e.i.L. Convergence lors du débat sur l'identité nationale fomenté par un ex-président de la République.

A moins d'une dé-cérébralisation volontaire ou accidentelle.

La dynastie LE PEN est certes un fâcheux accident ; mais comme en témoigne la gesticulation autour d'elle de groupes nazis, fascistes et négationnistes soi-disant dissous par VALLS, c'est aussi une amnésie volontaire qu'elle tente de provoquer.

C'est bien pour contrarier ce projet que le SNCA e.i.L. Convergence est à l'œuvre dans son action syndicale indépendante en faveur de l'École de la République, de ses élèves et de ses personnels et par sa contribution à l'Éducation Populaire comme en témoigne ce texte.

La secrétaire générale
Née sous la botte allemande et la trahison pétainiste